

Zeitschrift: Le pays du dimanche
Herausgeber: Le pays du dimanche
Band: 1 (1906)
Heft: 12

Artikel: Poignées d'histoire
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-256080>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Chansons du pays

Yadine

1.

Nos ains tras belles tchievres
Les tras pu belles di Va
Le bock de velaidge
Les vint vouere ai l'hotâ.
Yadine, Yadine,
Yadine, Yada
Poquois tras fois yadine
Tiaïn ei n'yét qu'énne fois yada ?

2.

Cage te véie bogresse
Chlapouse de café
Eipeut c'nat p'einne tasse
Çâ tot pien in tyuvé.
Yadine, Yadine, etc.

3.

Nos vaïches vaint sains traire,
Nos poues sains dédjunon ;
Nos djerennes s'en vaint sains sentre
Tot yi vait ai retieulon.
Yadine, Yadine, etc.

4.

Tiaïn mai véie Claudine
A de métchainne faïcon
Elle ne tînt pu sai langue
Elle ios erie tot les noms.
Yadine, Yadine, etc.

5.

Rallay tot tras à diaile
Vos n'ait ran ai tiuere ci
I ne veux pe que mes tras tchievres
Sint mariay à pays.
Yadine, Yadine, etc.

Poignée d'histoires

Horloges de feu

De tous les instruments dont l'homme s'est servi, à travers les siècles, pour mesurer le temps, il n'y en a certes pas de plus curieux que les horloges de feu, basées sur la combustibilité de certaines substances, dans un espace de temps déterminé.

Cette sorte d'horloge est encore en usage en Chine, le pays routinier par excellence.

petite fille, à la vue des inconnus établis dans la salle où elle cherchait un refuge, permit à son persécuteur de la rejoindre. Luc de Verneuil entraîna l'œil en feu, les traits défigurés par la colère, et, avant que personne eût pu s'opposer à cet acte de violence, l'enfant en furie cingla de la cravache qu'il tenait levée, le visage de la petite victime qui n'avait pu lui échapper.

— Lâche !...

— Oh !... le méchant !

Ce double cri d'indignation, jeté simultanément par Gauthier et Denise, accompagna le gémissement de douleur qui suffoquait la petite Chantal.

— Ce que vous avez fait là est bien mal, monsieur ! fit Mme Lenorcy avec un regard sévère.

Puis prenant la petite fille sur ses genoux, elle essaya de la consoler et de la soulager en massant doucement la joue endolorie.

Luc était plutôt emporté que méchant. Regrettant déjà sa brutalité, il restait là honteux et immobile sans oser faire un pas soit en avant soit en arrière.

Elle consiste en un récipient métallique, que l'on remplit de cendre, dans laquelle on introduit verticalement, après y avoir mis le feu, quelques baguettes sèches, provenant d'un certain bois aromatique.

Les petites baguettes brûlent lentement, sans produire de flammes, et elles se consument toutes dans le même nombre d'heures, étant toutes d'égale longueur et d'égale grosseur. Grâce aux petites raies qui indiquent les heures, il suffit de savoir quand on les a allumées pour connaître l'heure qu'il est.

Mais le réveil-matin chinois, est plus pittoresque encore. Il est basé sur le même principe. La baguette, qui se consume lentement, est placée horizontalement sur des supports, et à l'endroit même où la marque indique l'heure à laquelle on veut se réveiller, on place un fil, aux extrémités duquel pendent des boules de métal. Dessous on met un gong ou un plat de cuivre. Lorsque le fil arrive à la marque désignée, le fil se brûlant, les boules de métal tombent sur le gong, et le bruit qu'elles produisent est suffisamment fort pour réveiller le dormeur le plus endurci.

Le Kaiser et la somnambule

Quelques mois avant qu'il succédât au trône, le roi Guillaume, grand-père de l'empereur actuel d'Allemagne, consulta une somnambule à qui il demanda en quelle année il serait empereur et quand il mourrait.

Le roi, dit elle, sera couronné empereur en 1871, et cela, parce que cette date était obtenue par l'addition de 1849, année où il était déjà monté sur le trône, en donnant le chiffre 22 qui, ajouté à 1849, faisait bien 1871. Elle lui dit aussi qu'il mourrait certainement en 1888, puisque cette date était obtenue en comptant les 4 chiffres de 1871 ensemble, qui donnaient 17, lequel nombre étant ajouté à 1871, année où il serait couronné empereur, donnait bien 1888.

L'empereur actuel, quoique moins porté à la superstition d'autan et coyant peu à la véracité des dires de ces prophètes, consultait régulièrement une clairvoyante, qui, par la même combinaison de chiffres, arrivait à des résultats semblables. Elle dit, en outre à l'empereur que s'il voulait savoir quand l'Allemagne deviendrait une république, il n'y avait qu'à ajouter à 1888, date où son grand-père était mort, le produit de ces 4 chiffres, soit 25, ce qui don-

yonne était mère, c'est à dire miséricordieuse. Elle eut pitié du coupable et tenta de l'amener à de bons sentiments en s'adressant à son cœur :

— Approchez, Monsieur, venez dire à votre petite sœur que vous regrettez sincèrement de l'avoir frappée, lui dit elle avec douceur et l'invitant du geste à avancer.

Cette mansuétude eut son effet immédiat sur le petit empêtré.

Il se précipita vers Chantal, lui passa les bras autour du cou, et l'embrassa à l'étouffer :

— C'est vrai que je regrette !... Je ne voulais pas te blesser ; mais aussi pourquoi te mets-tu toujours en travers de mes jeux pour m'empêcher de faire ce qui me plaît ? dit-il d'un ton moitié contrit, moitié fâché.

La petite fille essuya ses larmes et regardant bravement son frère.

— Parce que tu es très méchant avec les animaux, répliqua-t-elle ; tu les tourmentes sans cesse, c'est mal, puisqu'ils ne peuvent pas se défendre.

Luc, dont la contrition n'était pas très profonde, allait prendre une nouvelle co-

naît le nombre 1913, année où l'empire d'Allemagne serait renversé et remplacé par une république.

Un testament tatoué

Il vient de mourir à Mexico un avare dont on ne soupçonnait pas du tout l'énorme fortune et qui avait eu la bizarre idée de tatouer lui-même son testament sur sa poitrine, un peu au-dessous du sein droit. Le texte, qui était d'un beau rouge, présentait une très grande netteté. L'avare laissait toute sa fortune à ses deux neveux.

Le tribunal, auquel les héritiers s'adressèrent pour faire reconnaître la validité de ce testament écrit dans la chair vive, fit photographier ce document vraiment « humain » et rendit un jugement déclarant que si un testament était valable, c'était bien celui-là.

Ce qui est curieux, c'est qu'un romancier anglais, Rider Haggard, a raconté dans un roman paru il y a quelques années, l'histoire d'un homme qui s'était fait tatouer son testament sur l'épaule et que les juges, après sa mort, en avaient reconnu la validité.

L'invention de l'écrivain anglais est donc devenue une réalité.

Plante des fous

Il existe des plantes qui ont des propriétés si singulières qu'on a peine à y croire.

Parmi les plus extraordinaires, on a remarqué celles qui produisent la folie et qui se trouvent presque toutes en Amérique ; au Mexique seulement on compte quatorze espèces de ces singuliers végétaux.

Le *toloatché* ou fleur de mort, produit des phénomènes d'excitation cérébrales. On le fume comme tabac. Les graines occasionnent à celui qui les mange, des hallucinations qui peuvent se prolonger en un délire prolongé et quelquefois en une folie pouvant durer plusieurs années.

Le Mexique le peuple se figure que la folie de l'impératrice Charlotte, est due à une décation de graines de *toloatché* et il y a des gens qui certifient qu'avec le temps on découvrira ce secret d'Etat qui permettra de constater que ces graines ont été la seule cause de la folie de l'infortunée princesse.

Les Aztèques désignaient sous le nom de « *teguintle* » certains champignons qui occasionnent aussi le délire des hallucinations fantastiques.

lère, si sa mère, entrant à ce moment, n'eût fait une diversion.

Mme de Vrneuil était vêtue d'une élégante robe de matin en éolienne bleu pâle, ornée de dentelles et de noeuds de velours ivoire. Elle avait dû être remarquablement belle, et était encore bien jolie dans ce négligé élégant. Son fils était son portrait absolu au physique, bien qu'avec beaucoup plus de vivacité dans le regard et dans les manières. Elle embrassa d'un coup d'œil la scène qui venait de se passer, et saluant Yvonne avec bienveillance :

— Vous êtes bien bonne de vous être occupée de ces enfants !... dit-elle en se penchant pour recevoir le petit garçon qui s'élançait vers elle en lui souhaitant le bonjour.

Elle l'enlaça passionnément et le retint entre ses bras, mettant un baiser presque indifférent sur le front que lui tendait timidement la fillette.

— Je crois qu'on ne s'entend pas encore aujourd'hui ! Si cela continue, je serai contrainte de vous séparer en mettant l'un de vous en pension, mes chéris, fit-elle avec

Avant la conquête du Mexique par les Espagnols, les prêtres indiens mangeaient une plante qu'ils appelaient « *ololibuqui* » afin de se rendre fous et de voir dans leur folie des fantômes et des démons qu'ils offraient à leurs dieux dans les sacrifices humains.

Cette plante est l'*Ipomea Sidoxifolia* des botanistes ; ses graines sont excessivement aphrodisiaques, mais broyées et mélangées avec du lait et du piment, elles servent à guérir certaines maladies des yeux. La poudre de ces graines prise en petite quantité avec du vin blanc calme les douleurs de goutte, mais il ne faut pas toutefois abuser de ce remède qui finirait par produire la folie.

La *Cannabis Indica* et l'*Asiragulus mellisimus* ont les mêmes propriétés, avec cette particularité que tous ces végétaux produisent les mêmes effets chez les animaux que chez l'homme. En donnant à un chien, à un chat ou à une tourterelle des petites doses de *toloatché* ou d'*ololibuqui*, on les voit s'étoirdir peu à peu et ils se figurent sans doute être entourés de monstres ou d'être surnaturels, car le chien le plus méchant devient craintif et cherche à se cacher dans l'endroit le plus obscur.

De tous les animaux sur lesquels on a fait des expériences, la grenouille seule reste indifférente à l'action de ces plantes stupéfiantes.

Le Dr Altamirano a traité dernièrement ces cas à l'Académie de médecine de Mexico, où il a fourni de très intéressants et nombreux renseignements.

Passe-temps

—o—

Solutions pour le n° du 25 mars 1906.

Curiosités alphabétiques :

Les lettres *a, t,*

- *a, j, t,*
- *o, b, i, c.*
- *b, v,*
- *r, i, c.*
- *a, j, c, c.*

Rébus : J'ai dansé dans un carré.

Récréations mathématiques

On demande à un frère et à une sœur combien ils sont de frères et de sœurs.

Le garçon répond : J'ai autant de sœurs

indulgence, en passant tendrement la main sur la tête bouclée de son fils.

— Ce ne sera pas moi, maman ! protesta impérieusement Luc en se jetant à son cou.

— Non, mon enfant cheri, mon bien-aimé, mon trésor ! non, certes, ce ne sera pas toi. Que ferais-je sans toi, mon cher amour ! ma vie ! répondit-elle en lui rendant avec usure ses caresses et couvrant de baisers sa tête blonde.

— Et je ne veux pas que Chantal s'enaille non plus !... Je m'ennuierais trop tout seul ici, ajouta l'égoïste petit garçon s'arrachant à l'étreinte maternelle.

— C'est à vous d'être raisonnables, alors, sinon je ne pourrai pas vous garder tous les deux auprès de moi. Allez jouer au jardin, mes chéris, je vais sonner votre gouvernante, elle devrait être avec vous.

Luc s'approcha de Gauthier.

— Voulez-vous jouer avec moi ? demanda-t-il. Nous laisserons les filles jouer ensemble, ce sera bien plus amusant ainsi.

Mme de Verneuil appuya l'invitation de son fils et les quatre enfants s'éloignèrent en deux groupes.

que de frères. La jeune fille répond : J'ai trois fois autant de frères que de sœurs. Combien cela fait-il d'enfants ?

CHARADES

Dans la musique se trouve mon premier,
Un cordonnier se sert de mon dernier,
Oh ! qu'un conscrit désire mon entier !

Mon premier de musique est une douce note.
Veux-tu semer oignon, poireau, navet, carotte ?
D'avoir recours à mon dernier
Tu ne saurais te dispenser.
Mon entier est un mal à craindre
Et qui s'en voit atteint, est certes bien à plaindre.

Petites recettes

Bienfaissants effets du sureau. — On connaît l'effet sudorifique de la fleur de sureau. Jetez-en une petite poignée avec une quantité égale de tilleul dans un demi-litre d'eau bouillante et laissez bouillir pendant quelques minutes. Passez, sucrez, ajoutez un verre à liqueur d'eau-de-vie ou de rhum et faites prendre au malade cette boisson aussi chaude que possible. Elle provoquera chez lui une transpiration abondante et le préservera des bronchites et fluxions de poitrine, si fréquentes à la suite d'un refroidissement.

Le sureau constitue également un remède contre les brûlures et les hémorroïdes.

A cet effet prenez une poignée de seconde écorce de sureau enlevée sur des branches de deux ans et — si la saison s'y prête — autant de feuilles fraîches que vous hacherez. Baignez le tout dans l'huile d'olive, faites bouillir à petit feu pendant une heure et mettez en bouteille.

* * *

Recette pour augmenter la ponte des poules. — Pour augmenter la ponte des poules on chauffe le grain avant de leur donner en nourriture : Dans six litres d'eau chaude on met dissoudre une livre de chaux vive. On y plonge le grain (blé, avoine, orge) et on le remue pour qu'il s'imbibé parfaitement de chaux, on le laisse sécher avant de le donner aux volailles. Ce procédé offre en outre l'avantage d'empêcher que les poules donnent des œufs sans coquilles ou pourvus de coquilles trop friables.

Lorsqu'un peu plus tard ils rentrèrent à l'appel de leur mère, ils semblaient être les meilleurs amis du monde.

Luc ne voulait plus se séparer de Gauthier.

— Madame, demanda-t-il à Yvonne, voulez-vous me laisser votre petit garçon toute la journée ? Vous le pouvez, puisque c'est jeudi aujourd'hui ; nous nous amuserons très bien tous les deux, et ce soir nous reconduirons Gauthier en voiture, n'est-ce pas, maman ?

— Tu ne doutes de rien, toi, mon cheri ! dit celle-ci en souriant.

Yvonne restait perplexe. Cette proposition ne lui convenait qu'à demi, cependant elle n'osait trop décliner l'invitation.

— Je vous en prie ! insista Mme de Verneuil désireuse de satisfaire immédiatement le caprice de son fils. Luc a si peu de distractions, et jouer avec un garçon de son âge sera un tel plaisir pour lui ! ajouta-t-elle.

Ce désir devenait un ordre.

— Je n'ai rien à vous refuser, madame, répondit Yvonne en s'inclinant pour prendre congé de sa protectrice.

Extraits de la Feuille officielle

Courfaivre. — Assemblée paroissiale le 25, à 2 h., pour passer les comptes, voter le budget et nommer un conseiller.

Cornol. — Le 2 avril, pour prendre connaissance des démarches faites pour la fondation d'une fabrique d'horlogerie, — statuer sur des demandes de terrains — statuer sur une demande en révision des art. 29 et 33 du règlement des sapeurs-pompiers.

— Immédiatement après, assemblée des propriétaires fonciers pour décider si l'on nommera un garde-champêtre et éventuellement le nouveau.

Fregiécourt. — Le 25 mars, à 2 h., pour passer les comptes, discuter le budget et statuer sur des modifications au règlement d'organisation.

Goumois. — Le 29, à 2 h., pour passer les comptes et voter le budget.

Les Bois. — Le 25, après l'office, pour passer les comptes et nommer un conseiller et le receveur.

Montfaucon. — Assemblée paroissiale le 1^{er} avril, après vêpres, pour passer les comptes, fixer le budget, renouveler les autorités paroissiales.

Mervelier. — Le jeudi 29, à 9 h. du matin, pour s'occuper de la question de l'électricité, nommer les bergers, s'occuper de l'élevage du bétail, de la route de Mervelier-La Scheulé et ratifier la vente de parcelles.

— Immédiatement après, réunion des propriétaires fonciers pour nommer un taupier.

Montmelon. — Le 25, à 2 h., pour passer les comptes.

Pleigne. — Assemblée paroissiale le 25, à 2 1/2 h., pour passer les comptes, voter le budget, nommer un conseiller.

Reclère. — Le 25, à 12 1/2 h., pour statuer sur une augmentation de traitement de l'instituteur, nommer un conseiller, voter le budget.

— Le même jour à 2 h., assemblée bourgeoise pour nommer un conseiller, passer les comptes et voter le budget.

Undervelier. — Le 25, à 2 1/2 h., pour passer les comptes et voter le budget.

Vermes. — Le 25, à midi, pour s'occuper de l'orphelinat de Delémont, passer les comptes, voter le budget, reviser l'article 6 du règlement sur la voirie.

Editeur-imprimeur : G. MORITZ, gérant.

Chantal s'approcha de Mme Lenorc et, prenant sa main, elle y colla vivement ses lèvres.

— Que fais-tu là, mignonne ?... Est-ce une façon de demander à madame de te laisser aussi ta petite amie ?

— Oui, oh ! oui ! dit avec empressement l'enfant.

— Je vous remercie, madame, vous êtes trop bonne ! Denise est encore si jeune que je trouve réellement indiscret de la laisser.

— Cette petite pourrait bien n'être pas de votre avis ! fit Mme de Verneuil, indiquant sa fille dont le visage s'assombrit.

Deux grosses larmes tombées silencieusement des yeux baissés de Chantal, eurent raison de l'hésitation d'Yvonne. Elle consentit et s'éloigna, un peu triste d'être seule, mais heureuse cependant, dans son cœur de mère, à la pensée que ses enfants bien-aimés jouiraient toute la journée d'un air pur et vivifiant, et participeraient sans doute à des gâteries qu'elle avait tant souffert parfois de ne pouvoir leur donner.

(A suivre.)